

saint Joseph tient, suivant l'usage des Hébreux, la place de Marie son épouse, ou encore qu'il est nommé comme gendre d'Héli, ce qui ne pouvait faire alors de confusion, chacun sachant que son véritable père était Jacob. Les autres rendent ainsi le texte : "Jésus était regardé comme né de Joseph, et il l'était d'Héli, de Mathat" ; on trouve dans la sainte Ecriture des exemples qui justifient cette interprétation, et saint Luc venait d'affirmer suffisamment que Jésus n'avait pas de frère sur la terre pour que tous pussent saisir qu'Héli était le père de Marie, sa Mère Immaculée. — Que si l'on s'étonne de voir le père de la Très Sainte Vierge appelé Héli et non Joachim, on peut dire, avec M. Fillion, qu' "il existe une grande analogie entre ces deux noms et on les trouve employés l'un pour l'autre dans la Bible, ce qui d'ailleurs est assez naturel, car Eliachim et Joachim ont une signification presque identique. D'ailleurs, même d'après la tradition juive mentionnée dans le Talmud, Marie avait Héli pour père. "

Ainsi, saint Joachim descendait directement de David par Nathan, et sainte Anne, parente de saint Joseph, descendait comme ce dernier de David par Salomon. Marie réunissait donc en elle la double descendance du saint roi, et Jésus, par son père adoptif, comme par sa mère, réalisait parfaitement toutes les conditions et tous les droits nécessaires à l'accomplissement des prophéties.

Les Pères de l'Eglise d'Orient nous ont laissé sur saint Joachim de magnifiques discours et ils ont emprunté parfois à des récits répandus de leur temps, mais dont l'authenticité paraît fort douteuse, quelques traits édifiants. Nous nous contentons de signaler ce fait comme une première preuve de la vénération et du culte rendus au saint patriarche.